

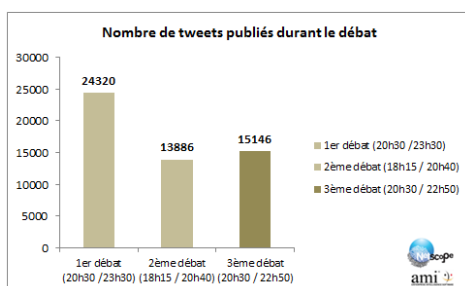
ANALYSE DU BUZZ SUR TWITTER

TROISIEME DEBAT PRIMAIRE SOCIALISTE – 5 octobre 2011

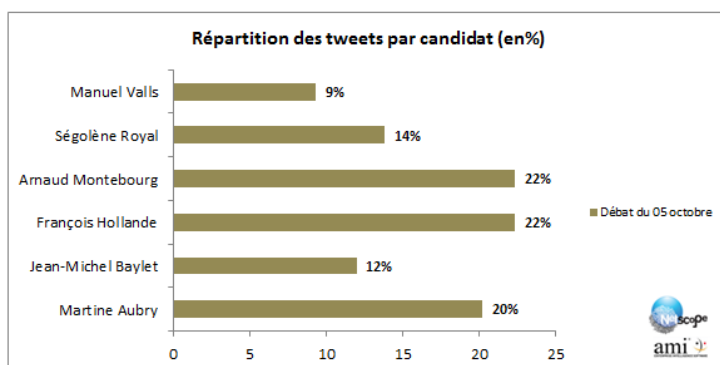
MONTEBOURG REMPORTE LES PRIMAIRES CITOYENNES SUR TWITTER

I) HOLLANDE ET MONTEBOURG MENENT LE BUZZ

Le troisième débat TV consacré aux primaires citoyennes confirme l'intérêt du public pour cette initiative politique inédite. Le nombre de tweets produits pendant les 3 heures d'émission a même été hier légèrement supérieur à celui enregistré lors du second débat : 15 146 contre 13 886. Cette différence s'explique sans doute par le passage en *prime time* de ce « débat décisif ». Quoi qu'il en soit, elle montre qu'il n'y a pas d'effet de lassitude parmi les twittos qui continuent à se mobiliser massivement pour commenter, soutenir ou critiquer les performances médiatiques des différents candidats.

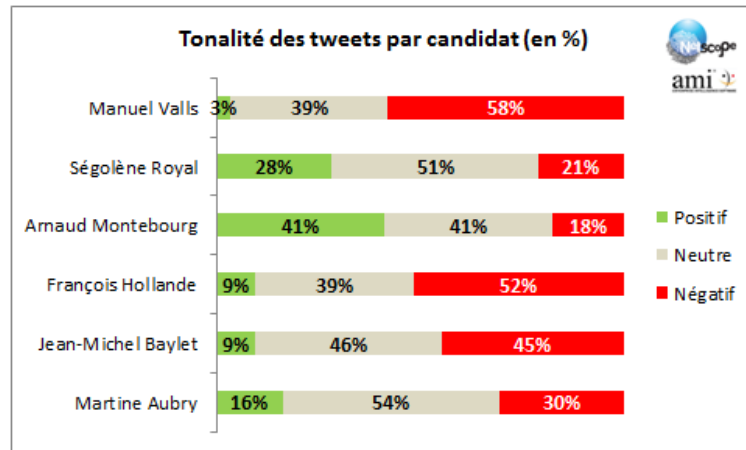


Comme lors des deux débats précédents Arnaud Montebourg et François Hollande mènent le buzz : ils sont, chacun, mentionnés dans 22 % des tweets postés sur le réseau social. Globalement, c'est une relative stabilité qui l'emporte en matière de volume de buzz : Martine Aubry reprenant la troisième position devant Ségolène Royal, suivie par Jean-Michel Baylet, lequel devance Manuel Valls qui n'est présent que dans 9 % des messages. Ce sont donc le grand favori des sondages et le candidat positionné le plus à gauche qui suscitent le plus de réactions et d'intérêt sur le réseau social.



II) LE RESEAU SOCIAL ATTAQUE LES CANDIDATS SUR LEUR GAUCHE

Twitter est un réseau social où dominent les messages ironiques et critiques. Les milliers de posts qui ont fait le buzz hier soir ont été conformes à cette réputation. Seuls deux candidats bénéficient d'un ratio de tweets positifs/négatifs favorable : Ségolène Royal et Arnaud Montebourg.



Les quatre autres candidats font l'objet d'un buzz orienté négativement. C'est tout particulièrement le cas de Jean-Michel Baylet (1 tweet positif contre 5 négatifs), de François Hollande (1 tweet positif contre 6 négatifs) et de Manuel Valls (1 tweet positif contre 19 négatifs !). Concernant les deux candidats socialistes, les évolutions observées entre le premier et le dernier débat sont particulièrement significatives : lors de son passage sur France 2 le 15 septembre François Hollande avait suscité 1 tweet positif contre 1,5 tweet négatif et Manuel Valls 1 tweet positif contre moins d'1 tweet négatif. La dégradation spectaculaire du buzz autour de ces deux candidats s'explique sans doute par les évolutions décelables dans le public des débats TV et dans la composition des twittos. Il y avait beaucoup plus de téléspectateurs lors du premier débat, en raison de la puissance du média (France 2) et de la curiosité suscitée par cette première confrontation d'un genre nouveau. En conséquence, le public ainsi que les twittos étaient sans doute plus divers dans leurs orientations politiques, comprenant une partie d'électeurs centristes et de droite. La réduction des audiences TV et du nombre de tweets produits (près de deux fois moins) entre le premier et le dernier débat est allée de pair avec une surreprésentation d'un public beaucoup plus politisé et beaucoup plus à gauche que la moyenne. Cette évolution ne pouvait être que défavorable à Manuel Valls (qui avait bénéficié du soutien de téléspectateurs de droite) et, dans une moindre mesure, à François Hollande, perçu par nombre d'internautes comme occupant une position « moins à gauche » que ses principaux concurrents dans le cadre de la primaire citoyenne. Si ce positionnement semble produire des effets positifs dans les sondages, il n'est guère apprécié par les internautes les plus actifs sur twitter.

L'analyse qualitative des tweets montre, en effet, qu'il est reproché à François Hollande une position jugée floue, par exemple, sur le retour de l'âge légal de la retraite à 60 ans, et plus globalement des propositions trop « prudentes », « défensives », pas assez clairement identifiées aux crédos traditionnels de la gauche et de la gauche de la gauche. De même, Manuel Valls est-il quasi-unanimement rejeté comme étant « trop à droite », voire « de droite », la déclaration d'Arnaud

Montebourg « les tribunaux sont plus à gauche que Valls » ayant dans ce contexte rencontré un certain succès (288 tweets ayant repris cette citation).

Les autres candidats ont, eux aussi, été rejetés lorsqu'ils adressaient des signaux perçus comme relevant de l'univers symbolique de la « droite » et à l'inverse soutenu lorsque leur positionnement était identifié à celui de la « gauche ». Ainsi, Jean-Michel Baylet produit-il une forte ironie lorsqu'il met en avant le fait qu'il est le « seul chef d'entreprise », suscitant en réaction des tweets soulignant qu'il est aussi « le seul mis en examen » du plateau.

En revanche, Martine Aubry a reçu des soutiens pour sa position concernant la réforme des retraites et Ségolène Royal pour son discours sur les problèmes des banlieues jugés convaincants. A l'inverse, sa déclaration selon laquelle « la violence à l'école a été mon combat. Maintenant les enfants vont à l'école la peur au ventre. Avec moi les enfants seront heureux d'aller à l'école » a suscité un intense trafic négatif (c'est le passage qui aura été le plus retweeté de la soirée).

III) ARNAUD MONTEBOURG : LARGE VAINQUEUR DE LA PRIMAIRE SUR TWITTER

Arnaud Montebourg, sans préjuger de l'organisation des candidats sur Twitter, remporte très largement le buzz : non seulement en volume, où il mène le buzz à égalité avec François Hollande, mais surtout en tonalité. De tous les candidats, il est le seul à présenter un tel ratio de tweets positifs/tweets négatifs : 2 contre 1. Si certaines de ses déclarations ont suscité des messages négatifs – sur les accidents de parcours dans la vie des femmes, par exemple ou son discours de conclusion perçu comme surjoué – son programme et ses engagements proches de ceux de la « gauche de gauche » ont été plébiscités par de nombreux posts.

Ce résultat s'explique sans doute par deux facteurs principaux. En premier lieu, par l'activisme web de l'équipe Montebourg : le candidat, s'inspirant de la campagne Obama, a décidé depuis le début de la campagne d'investir massivement les réseaux sociaux. On enregistre sans doute pour une part les résultats de cet investissement militant. Mais on enregistre également les réactions d'un public très politisé et présentant une forte sensibilité de gauche.

Ce second point est le plus important. Car si les primaires citoyennes réunissaient une importante proportion d'électeurs présentant des caractéristiques similaires, les candidats dont le positionnement est fortement ancré à gauche pourraient bénéficier d'un avantage concurrentiel.

Le très bon résultat enregistré par Arnaud Montebourg correspond sans doute à la composition du public du débat (qui devait logiquement pencher à gauche) et à la forte politisation (favorisant les opinions tranchées) qui caractérisent le réseau Twitter. Comme il n'est pas exclu que ce type de profils soit surreprésenté au sein de l'électorat des primaires il permet à Arnaud Montebourg d'envisager un score confirmant sa récente dynamique enregistrée dans les sondages.